



23 septembre 1951 : le grand rabbin de France Isaac Schwartz inaugure le Monuments aux morts de la communauté de Strasbourg.

Une des figures centrales du judaïsme français

Le grand rabbin de France Isaac Schwartz

D'origine alsacienne, Isaac Schwartz fut le premier à porter le titre de grand rabbin de France. Pendant la guerre, il parvient à échapper à la Gestapo et à aider les juifs internés dans les camps de la zone sud.

Jacob Kaplan, son successeur prononça une oraison funèbre lors de ses funérailles en 1952. Extraits de cet hommage.

Le premier Grand Rabbin de France

- Le grand rabbin Isaac Schwartz est né le 15 janvier 1876. Son père, commerçant à Traenheim dans le Bas-Rhin, l'envoie à Paris où il entre au Talmud-Torah, puis au Séminaire. Après dix années d'études, il est envoyé à Marseille où, pendant un an, il est rabbin par intérim. Son premier poste est à Bayonne où, avec un don d'adaptation admirable, il se familiarise avec le rite séfarde. Appelé à Bordeaux, il occupe le poste de grand rabbin jusqu'en 1919 où le Consistoire israélite du Bas-Rhin lui demanda de revenir en Alsace redevenue française pour prendre la tête du rabbinat alsacien.

- En 1939, à la mort d'Israël Lévi, le Consistoire central confie au grand rabbin de Strasbourg la haute charge de Grand Rabbin de France. Il est premier à porter ce titre, jusque là, il n'existait que le poste de Grand Rabbin du Consistoire central. Replié à Vichy, il ne cesse de maintenir les contacts entre tous les rabbins de France. Soucieux de la misère matérielle de ses coreligionnaires, il crée le Comité de coordination des œuvres juives, puis la Collecte du Grand Rabbin de France. Le Grand Rabbin Schwartz a été fait officier de la Légion d'Honneur.

Extraits de l'oraison funèbre de Jacob Kaplan (1952)



Le cortège funèbre lors des funérailles d'Isaac Schwartz à Westhoffen (photo Klein)

« Il eut l'honneur d'occuper le poste de Grand Rabbin de Strasbourg dès le retour de l'Alsace à la France. (...) La présence du grand rabbin Isaac Schwartz à ce poste prenait un caractère symbolique. Il personnifiait les liens qui unissaient sa Communauté avec la grande Communauté juive française dont le judaïsme alsacien et lorrain constituait un des principaux éléments. (...) De plus, par l'intérêt éclairé et agissant qu'il portait à l'élément le plus récent de nos communautés : aux Juifs immigrés, il réalisait sans difficulté, tant cela lui fut naturel, la belle image biblique du pasteur qui veille avec un amour égal sur toutes les brebis de son troupeau.

(...) Il n'hésita pas à faire auprès des autorités de Vichy les démarches qui s'imposaient, intervenant tantôt en son nom personnel, tantôt conjointement avec le Consistoire central, exprimant par la parole et par l'écrit la protestation du judaïsme devant l'injustice et la persécution, les crimes et les déportations, affirmant clairement sa foi en la venue des temps meilleurs et sa confiance dans les destinées de la France éternelle. La copie d'une de ces protestations signée par lui et par M. Jacques Heilbronner, président du Consistoire Central, tomba entre les mains des Allemands. Le président du Consistoire Central, arrêté chez lui, fut déporté. Par bonheur pour le Grand Rabbin de France, il ne se trouvait pas au bureau du Consistoire de Lyon quand la Gestapo fit irruption pour se saisir de sa personne. Six semaines plus tard, ce furent des miliciens qui l'appréhendèrent, mais grâce à Dieu, cette fois encore, il ne fut pas livré aux nazis. Il fut toutefois dans l'impossibilité d'exercer ses hautes fonctions... »

Source : <http://judaisme.sdv.fr/histoire/rabbins/schwartz/index.htm>